Bulletin des Amis de

Maurice Blondel

Nouvelle série **n°20** - Février 2020

Association des Amis de Maurice Blondel
7, cours de la Trinité - 13625 Aix-en-Provence cedex 1
Tél : 04 42 17 59 48 - Fex : 04 42 20 75 84

SOMMAIRE

■ **Mot de la Présidente** ..... p. 2

■ **Le colloque de novembre 2019**

- Echos du colloque ..... p. 2
- Message du Cardinal Parolin, Secrétaire d'Etat ..... p. 4
- Intervention du Cardinal Paul Poupard ..... p. 4

■ **Vers une cause de béatification ?**

- Cause de béatification : la longue marche ..... p. 5
- Déroulement d'une cause ..... p. 7

■ **Nouvelles de l'association**

- In memoriam ..... p. 0
- « Temps ou éternité, il faut opter » ..... p. 0

Le Mot de la Présidente

« Mais s'il y a en nous ombre et ténèbres, c'est pour y cacher Dieu, agissant, coopérant avec nous. Nous trouvons l'infini caché en nous, parce que Dieu s'y trouve, et y dissimule sa présence créatrice. Il se livre à nous pour nous servir et nous affranchir: et c'est là le secret de la liberté morale, et c'est là la force de la preuve ontologique: L'infini est réel en nous dans la mesure où nous en avons l'idée, dans la mesure où nous le manifestons par notre action personnelle. »

M Blondel Notes philosophiques 4e série , Fin 1886 – printemps 1890

www.ub.uni-freiburg.de › referate › blondel › notes › not-ser4

A quelques semaines de la fin du Colloque aixois (important et réussi) qui a célébré les 70 ans de la mort de M Blondel, il est opportun de se poser quelques questions:

◗ Le colloque sera-t-il édité?

Oui des contacts sont déjà en cours. Nous attendons très prochainement la remise par les intervenants de leurs textes définitifs. Une parution à la fin de l'année 2020 parait envisageable et nous y travaillons.

◗ Quels axes se sont dégagés lors des journées aixoises qui permettraient de renouveler la recherche blondélienne?

La présence de jeunes chercheurs et universitaires a été particulièrement remarquée. Ils s'intéressent plus souvent que leurs prédécesseurs à la seconde partie de l'oeuvre de Blondel, laquelle a été moins travaillée que l'Action de 1893. Ils y cherchent une vision globale, du cosmos, de l'homme, de l'esprit, et où s'expriment des thèmes qui traversent l' actualité. La continuité et l'unité de l'oeuvre blondélienne sont alors autrement considérées et les inflexions évidentes pourront être de mieux en mieux appréciées.

◗ Où en est l'édition intégrale des Carnets Intimes ?

Le travail considérable réalisé par Mgr Henrici est actuellement à la relecture, patiente, minutieuse, et nécessaire. Là encore des contacts éditoriaux sont en cours, nous donnerons en temps utile les précisions concernant la parution de ce volume.

Enfin on trouvera à la fin de ce bulletin les informations concernant l'éventualité de l'ouverture de la cause de béatification de Maurice Blondel. Il s'agit d'une décision qui engage une procédure de longue haleine, mais qui ne peut manquer de relancer les recherches -de manière décisive-, tout en permettant de dégager plus finement le visage non seulement intellectuel mais surtout spirituel de notre philosophe.

Bonne lecture.

Marie-Jeanne Coutagne

Le colloque de novembre 2019

◗ Echos du colloque Maurice Blondel. Une spiritualité pour demain. La philosophie ou la sainteté de la raison. 15 et 16 novembre 2019.

(en remerciant Madame Hélène Portes des remarques qu'elle a bien voulu nous communiquer et que nous avons intégrées à notre brève réflexion)

« L'intelligence ne connaîtrait rien, ce qui s'appelle connaitre, si elle n'était capable de connaître tout ce qu'il y a à connaître ». 2

Thème général : « Une spiritualité pour demain : Maurice Blondel (1861-1949) »

« La philosophie ou la sainteté de la raison »

« La science n'est bonne que dans l'ardeur de la charité » M. BLONDEL, Carnets Intimes, volume I, Paris, ed. Cerf, 1961, 18-09-1891, p. 362,

Le propos du colloque est de comprendre comment il peut y avoir dans la réflexion philosophique de Maurice Blondel et de son propre aveu, un chemin de sainteté.

« La véritable philosophie est la sainteté de la raison. » (A93, p 442)

Voilà la voie étroite vers l'Amour qu'emprunte le philosophe d'Aix et qu'il propose, encore aujourd'hui à chaque philosophe comme voie de sainteté ! Pour tenter d'en saisir le sens il nous faudra réexaminer l'ensemble du projet philosophique blondélien sous ce nouvel angle.

Ce qui distingue le philosophe chrétien du philosophe non-chrétien est précisément la croyance dans la transcendance de Dieu à l'égard du cosmos comme de l'histoire. Il faut savoir reconnaître que la philosophie d'une certaine manière se présente en réalité comme une philosophie inachevée, car déficitaire du sens. Elle ne peut s'accomplir et résorber ses contradictions déchirantes que dans la profession du christianisme, et elle ne peut le faire que par grâce.

Ce sont ces points délicats et toujours en tension que les participants du colloque d'Aix-en-Provence ont entrepris d'élucider et de problématiser. Devant la haute stature de Blondel, on ne peut que glaner de ci de là ce que plusieurs de ses analystes qui sont aussi ses amis, et familiers ont essayé de nous partager avec admiration et pudeur lors de ce trentième colloque, chacun s'arrêtant sur les traces que le philosophe a laissées dans son sillage, articulant l'Action de 1893, l'oeuvre ultérieure et les Carnets intimes, les idées et les sentiments en un florilège qui devint bouquet de clôture…

Lors de la soirée publique Fabrice Hadjadj, avouant son peu de familiarité avec Blondel, mais se référant et nourrissant plutôt de la « partie adverse » de l'école Maritain, découvre le philosophe aixois à partir quelques unes de ses pages comme un métaphysicien très puissant qui se situe toujours entre deux erreurs contraires dans une sorte de balancement, tout en cherchant la part de vérité contenue dans ces deux erreurs. M. Blondel se tient en sommer à l'équilibre tel un funambule sur une ligne de crête séparant deux sommets, tenant en ses mains non pas un balancier, mais un « étrier » de Pensée, Action, être et Etre qui se rejoignent en une unique idée centrale), celle de la « vocation surnaturelle » ? (cf. Ex 98 et suiv./110 et suiv). Si l'on médite en effet sur ce qu'est la pensée en soi et sur l'immense difficulté d'élever à la faculté de penser des êtres créés, on demeure dans l'étonnement de cette merveille…. Il y a chez Blondel le souci de faire profiter à l'humanité ce qui, tiré de son expérience personnelle et de sa réflexion philosophique, de sa foi chrétienne pourrait-être universellement utile.

Blondel pense de manière strictement verticale. Sa pensée part de la lumière divine qui éclaire chaque homme et donne de la clarté à ses découvertes, affirme Peter Reifenberg. Par ailleurs, *« la philosophie, dans la mesure où elle démontre la naissance de « l'intelligence » dans toutes ses possibilités et ses défauts, traverse toutes les étapes de la réalité, monde des sens, ordre scientifique, spéculation métaphysique ».*

De l'attention particulière que celui-ci portait au monde contemporain, à l'intense vie spirituelle et mystique que l'on découvre dans ses Carnets intimes, découle comme d'une source, une intelligence de la personne humaine à travers ses actes, son action, unifiant action et contemplation au sommet de la philosophie et se dessine comme une voie spirituelle, au ton nouveau s'inscrivant dans la symphonie humaine de la vie, accordée à La Vraie Voie, sous la direction de l'Esprit.

Au fond, *« Le testament intellectuel effectué par Blondel représente une réponse intellectuelle impressionnante à la question du sens et de la vocation de la vie humaine formulée au départ dès L'Action (1893) »*

En quoi sa réflexion pourrait-elle nous aider à progresser dans l'art du discernement selon le souhait du pape François, lui-même influencé indirectement par Blondel à travers des professeurs et lecteurs blondéliens dont Guardini ?, s'interroge Pierre de Cointet. La formule « tout est lié » que l'on trouve dans l'encyclique *Laudato si*, rappelle ce que le philosophe appelle « la science des connections » entre tous les éléments du savoir et tous les éléments de l'être dans son épistémologie et son ontologie.

Pour Blondel, l'action, librement examinée, est le point de départ d'une recherche et d'une orientation de méthode. C'est bien avec une courageuse détermination qu'il a su « mortifier » sa pensée et ses aspirations, pratiquant l'ascèse préalable à toute purification, acceptant de toute sa volonté voulante et accueillant avec humilité celle qui, d'en haut, lui fut donnée passivement car, *«même celui qui ne veut rien faire fait quelque chose… ».*

« L'action exige de moi un choix douloureux, un sacrifice, une mort (…) chaque détermination retranche une infinité d'actes possibles, à cette mortification naturelle, personne n'échappe » dit il aux première pages de L'Action de 1893.

Pourtant, il apparaît en filigrane de son oeuvre, qu'après les tendances de l'adolescent mélancolique, esthète des brouillards de Bourgogne et dilettante, détectées par Jean-Noël Dumont dans ses Carnets intimes, Blondel a peu à peu laissé le Surnaturel s'établir comme lien d'amour de sa réflexion dans ses textes et enseignements, de « sa » philosophie, laissant affleurer avec l'humilité de ceux qui sont toujours prêts à accueillir Dieu comme le Dieu aimant, le paradoxe de la puissance de Celui-ci dans son abaissement vers l'humanité et son « retour au Père ».

En essayant, comme l'ont montré de nombreux contributeurs, avec un dévouement inlassable, de réunir

deux « tribus » philosophiques opposées, celle issue de la lignée augustinienne, celle issue de Thomas d'Aquin, Blondel a su « entrer dans la mêlée » ! Son besoin de voir, apprendre, comprendre s'est rassemblé en une promesse qu'il a tenu jusqu'au bout de son pèlerinage terrestre, où la cécité le gagnant, son regard s'est porté plus avant dans les profondeurs de l'insondable mystère de la vocation surnaturelle de la personne humaine. C'est à travers les interventions des nombreux intervenants de ce colloque que nous avons pu découvrir l'influence considérable, y compris politique, que la pensée de Blondel a eu sur les hommes de son temps.

Par son effort intellectuel, sa fatigue et le passage dans « La nuit obscure » des incompréhensions, voire des accusations et des persécutions, le philosophe aixois entre dans la catégorie de ces grands penseurs catholiques qui sont comme des exemples et figures symboliques et représentatives de l'offrande de l'ordre du martyre, comme le propose Riello dans sa lettre au pape Paul VI à propos de la cause des Saints, cité par Mme Pascale Vincette.

Si nombre de théologiens, religieux Jésuites et dominicains ont su extraire et goûter « la pépite Blondel », celui-ci a su exprimer et transmettre sa pensée et sa doctrine, sans jamais laisser transparaitre la moindre caractéristique propre, se faisant ainsi vrai disciple d'Elie, montant avec courage au sommet du Mont Carmel de Jean de la Croix pour atteindre la Sainte Victoire si chère à son cœur. Dans le souci constant d'être aussi universel et impersonnel que possible pour acquérir la vraie personnalité, l'humilité qui consiste à se laisser guider par l'Esprit, Blondel nous élève au sommet de la montagne pour brûler avec lui d'un zèle irrépressible mis au service de l'humanité et d'un amour jaloux pour son Dieu immanent et transcendant, qu'aucun mot qu'aucun nom ne pourrait exprimer, puisque, pour Blondel…C'EST !

M.J. Coutagne

Message du Cardinal Parolin, Secrétaire d'Etat

S.E. Monseigneur Christophe DUFOUR, Archevêque d'Aix et Arles

A l'occasion du Colloque organisé (pour) le soixant(e-dix)ième anniversaire de la mort du philosophe Maurice Blondel, Sa Sainteté le Pape François vous assure de sa proximité spirituelle et de sa prière, et il tient à adresser son cordial salut à Madame la Présidente de l'Association des Amis de Maurice Blondel ainsi qu'à tous les participants.

Le Saint-Père rend grâce à Dieu pour le don qu'il a fait au monde et à l'Église dans la personne de Maurice Blondel, de cet homme qui, *« dans sa pensée et dans sa vie, sut faire coexister la critique la plus rigoureuse et la recherche philosophique la plus courageuse avec le catholicisme le plus authentique, en puisant aux sources de la tradition dogmatique, patristique et mystique »* (Message du Pape Jean-Paul II à Mgr Bernard Panafieu, Archevêque d'Aix, pour le centenaire de l'Action, le 19 février 1993). De fait, le philosophe aixois s'est engagé résolument sur le chemin d'une réflexion exigeante, ayant à cœur de servir ainsi la recherche du bien et de la vérité, en fidélité aux racines et à l'essence même de la philosophie. Dans ce travail parfois austère, il n'a jamais renoncé à sa foi en Jésus-Christ et à son amour pour l'Église : il a su y trouver une authentique inspiration, malgré les oppositions qu'il a dû affronter. Ainsi, dans un contexte marqué par l'athéisme, Maurice Blondel a vécu son cheminement intellectuel comme un véritable apostolat pour témoigner, comme l'a écrit le Pape François dans l'encyclique *Lumen Fidei*, que *«la foi chrétienne arrive au plus profond du cœur de l'expérience de chaque homme qui vient à la lumière grâce à l'amour et qui est appelé à aimer pour demeurer dans la lumière »* (n.32).

Dans cette perspective, le Saint-Père se réjouit du travail accompli au sein de l'Association des Amis de Maurice Blondel pour faire connaître sa pensée. Dans un contexte où tant d'hommes et de femmes, parfois confrontés à la douloureuse expérience de leur finitude, sont conduits à s'interroger sur le sens de leur existence, la réflexion de Maurice Blondel peut constituer un solide point d'appui pour les aider à découvrir, à la lumière de la foi, que l'homme passe l'homme. Le Pape vous encourage à poursuivre ce travail, en ayant toujours à cœur de promouvoir un véritable dialogue entre raison et foi, afin de contribuer à ouvrir des chemins d'espérance, en particulier pour celles et ceux qui auraient tendance à désespérer d'eux-mêmes et des autres. Il souhaite que votre réflexion et vos échanges, inspirés par la pensée de Maurice Blondel, puissent aussi permettre d'approfondir cette réalité du lien qui unit tous les hommes et les établit dans une réelle solidarité qu'ils ont la responsabilité de mettre en œuvre pour faire grandir cette fraternité voulue par Dieu le Père.

Dans cette espérance, le Saint-Père vous accorde de grand cœur, ainsi qu'à tous les participants, la Bénédiction apostolique.

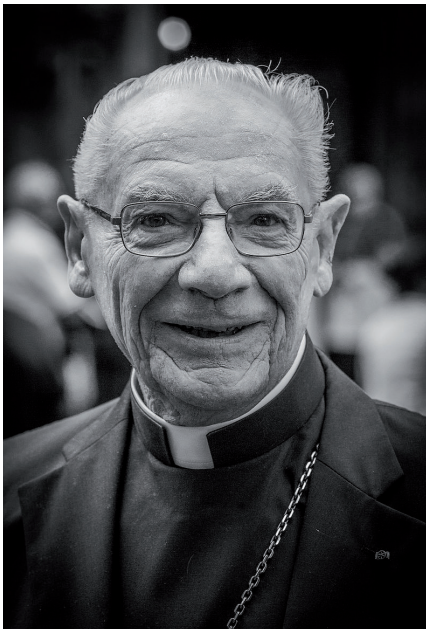
Cardinal Pietro Parolin
Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté
Du Vatican, le 10 octobre 2019

Message du Cardinal Paul Poupard au Colloque Maurice Blondel

Cher Monseigneur,
Chers Amis de Maurice Blondel,

Notre Présidente, Marie-Jeanne Coutagne, que je salue avec amitié, m'invite à vous adresser un message – ce que je fais bien volontiers – pour suppléer, si je puis dire, à une absence

due à mon âge, et vous témoigner de mon vif intérêt pour ce Colloque du 70e anniversaire du décès de Maurice Blondel.



Pour le 25e anniversaire de sa mort, j'avais tenu à célébrer en l'église des Carmes, le 4 juin 1974 – j'étais alors recteur de l'Institut Catholique de Paris – l'Eucharistie, dont il affirmait avec ferveur, au sortir de la chapelle de la rue d'Ulm, le 4 mars 1884, qu'elle est « le tout de l'esprit chrétien », pour en tirer, le 4 novembre 1888, cette résolution que nous lisons dans ses Carnets intimes : « Soyons, nous aussi, Eucharistie ».

« Vous saurez vous-même, m'écrivait en cette occasion le cardinal Jean Villot au nom du saint pape Paul VI, mettre en lumière le sens de l'Église et l'authenticité de la foi qui animèrent toujours la vie et l'action de Maurice Blondel ».

Je n'ai pas manqué de le faire depuis lors, en de nombreux articles ; conférences et Congrès blondéliens où j'ai eu la joie de participer. Et j'ai eu enfin le privilège de répondre à cette invitation en choisissant Maurice Blondel, avec sainte Bakhita l'Africaine, sainte Mère Teresa, le saint pape Jean XXIII et le bienheureux Piergiorgio Frassati, comme autant de témoins qui incarnent « La sainteté au défi de l'Histoire », dans mes Conférences de Carême de 2003 à Notre-Dame-de-Paris. J'y soulignais l'apport singulier du philosophe d'Aix à l'intelligence de la foi : Maurice Blondel, dans son authentique vocation de laïc, demeure par le rayonnement durable d'une sainteté de l'intelligence le vivant exemple du service plus que jamais nécessaire de l'intelligence de la foi.

Maurice Blondel n'a eu de cesse de dégager la signification du mystère chrétien pour l'homme, de présenter le Christ eucharistique comme foyer de toute réalité. Selon son expression, « l'universelle action thématique du Verbe incarné » anime la rencontre de la philosophie et du christianisme, de cette philosophie de l'insuffisance et de l'inachevé, avec un christianisme du don et de la surabondance, l'un et l'autre reliés par cette démarche originale où la méthode d'immanence conduit à la requête de transcendance. Entre l'immanentisme et l'extrinsécisme, entre une raison autosuffisante et une foi dévitalisée en historicisme, la méthode blondélienne est une herméneutique de la totalité de l'existence humaine dans une perspective unifiée.

Pour Maurice Blondel, le service de l'intelligence de la foi ne va point contre la raison, bien au contraire, mais répond à son vœu le plus profond. Qu'est-ce donc que la théologie, sinon cette intelligence de la foi qui rend intelligible l'existence ? Nouer la gerbe de nos connaissances convergentes par le lien de l'amour qui leur donne naissance et les féconde, c'est l'effort millénaire, sans cesse renaissant et sans cesse renouvelé d'une culture qui, bien loin de cesser d'être humaine en devenant chrétienne, trouve en ce surcroît de plénitude de quoi combler son irrémédiable finitude. Yvette Périco a montré de manière remarquable la convergence d'un Maurice Blondel avec une Thérèse de Lisieux dans une même passion du réel. La pensée est liée à la vie où l'amour est en acte dans le vécu du quotidien.

Et je concluais, sous les voûtes de Notre-Dame, comme je le fais aujourd'hui, avec Maurice Blondel ; l'homme se sait fini et il se veut infini, bien plus, il veut l'infini. Aussi renouer le lien entre la philosophie et la foi, à un siècle de distance, demeure une exigence incontournable pour laquelle la méthode blondélienne – et non certes la doctrine d'immanence – demeure incomparable. Car la foi ne peut que demeurer étrangère à l'homme si son annonce ne rencontre pas en lui une correspondance intime qui l'ouvre à l'accueil de ce don gratuit.

La pensée de Maurice Blondel ne cesse de témoigner tout ensemble de sa modernité et de sa fécondité. (Cf. Cardinal Poupard, La sainteté au défi de l'Histoire. Portrait de six témoins pour le troisième millénaire, Presses de la Renaissance, pp.95- 134, passim, 2003).

Ce Colloque du 70e anniversaire de la mort de Maurice Blondel à Aix-en-Provence en sera la vivante illustration. C'est le vœu que je forme à votre intention, en fidèle amitié blondélienne.

Du Vatican, le 15 novembre 2019

Vers une cause de béatification ?

Cause de béatification : la longue marche vers l'ouverture.

Au cours de la récente assemblée des Evêques de France de novembre 2019 a été présentée une proposition de vote sur l'éventuelle ouverture de la cause de canonisation de Maurice Blondel. Acte significatif d'une démarche sur laquelle le présent article souhaiterait faire un point d'étape.

Quand il meurt le 4 juin 1949, Maurice Blondel est considéré surtout comme un Maître. Ma sa vertu chrétienne est aussi évoquée par un certain nombre de témoins. Parmi eux, sa dernière secrétaire, Nathalie Panis (décédée en 1985), un de ses anciens élèves Mgr Marius Chalve (1881-1970), et surtout, Mgr Charles de Provenchères[1], Archevêque d'Aix de 1945 à 1978. Au témoignage du Cardinal Roger Etchegaray, alors jeune expert au concile Vatican II, la publication d' « Attente du concile » (extraits des Carnets Intimes) pour la 3e session (1964), a eu un impact considérable. Les années qui suivent seront marquées par l'ef-

facement de l'influence de « l'école d'Aix[2] » dans l'université française. A l'université d'Aix, après un dramatique compagnonnage avec Martin Heidegger (hélas compromis dans l'aventure hitlérienne), l'heure est à la séduction du marxisme. Cependant, l'étude de Blondel reste très vivante dans bien des facultés catholiques à travers le monde, à Louvain et à Rome en particulier. En 1971, l'Université de Louvain offre la possibilité d'accueillir et de rendre accessible les archives Blondel. Le Saint-Siège[3] - par la voix de Mgr Giovanni Battiste Montini (futur Paul VI) relayé après 1974 par Mgr Paul Poupard, alors Recteur de l'Institut Catholique de Paris – promeut régulièrement la mémoire du témoignage de Blondel.

En octobre 1983, est réouvert le Séminaire[4] Saint Luc d'Aix-en-Provence. Le Père Pierre Gontier (1929-2014) en sera le supérieur pendant dix ans (1983-1993). Dans la filiation spirituelle avec Mgr Chalve et la communauté sacerdotale de Miramas, il se donne parmi ses objectifs de valoriser le témoignage et le rayonnement de Maurice Blondel. Deux colloques, celui des 40 ans de la mort (1989) et celui du centenaire de l'Action (1993) y contribueront. A notre connaissance, le colloque de 1989 est le premier moment où a été évoquée l'éventuelle ouverture d'une cause de béatification. Cette perspective retient l'attention de Mgr Bernard Panafieu, alors Archevêque d'Aix (1978-94). La lettre pontificale du Pape Jean-Paul II en février 1993 est un soutien dans cette réflexion. Mais la nomination en août 1994 de Mgr Panafieu à Marseille comme coadjuteur du Cardinal Coffy, clôt cette période, l'appel d'Emile Poulat[5] étant comme une bouteille lancée à la mer.

Dans l'inter-période qui suit, deux jalons considérables sont constitués par le colloque romain de 2000 et par la conférence[6] du Cardinal Poupard, devenu Président du Conseil Pontifical pour la Culture, dans le cadre des « conférences de carême » à Notre Dame de Paris en 2003.

De retour de l'assemblée des Evêques à Lourdes en avril 2013, Mgr Christophe Dufour, Archevêque d'Aix depuis 2010, souhaite explorer les éventuelles causes diocésaines pouvant être envisagées. Celle de Maurice Blondel est retenue, étant la plus remarquable mais aussi la plus difficile. En juin 2013 est lancée une première consultation de Cardinaux et d'Evêques sur le sujet. En mars 2014 succède une seconde consultation de théologiens et d'universitaires. Ce travail a bénéficié de deux contributions éclairantes de Mgr Peter Henrici, SJ. Au cours de l'année 2015, Mgr Dufour approuve une 'prière pour les fidèles' et, après une importante rencontre lors du colloque Blondel de juin, demande à son chancelier le 15 décembre « que soient accomplies les démarches conduisant à l'ouverture de la cause ».

Compte tenu de l'histoire, un avis préalable est demandé à la Congrégation pour la Doctrine de la foi, qui répond par un 'nihil obstat' en février 2016. Cette même année est publié un « Prier 15 jours avec M. Blondel » par lequel est offert un outil de familiarisation avec la dimension spirituelle de l'œuvre de Blondel. Intervient alors un temps de discernement. Celui-ci est suivi en 2019 – année des 70 ans de la mort de Blondel et d'un nouveau colloque, avec un message du Cardinal Secrétaire d'Etat - de la pose d'une plaque dans la paroisse aixoise de Blondel (juin) et d'une demande de vote de la Conférence des Evêques de France : celle-ci s'exprime à la quasi-unanimité favorable à l'ouverture de la cause.

Par ailleurs, cette chancellerie a pu consacrer quelques-uns de ses bulletins[7] à divers aspects de la figure de Maurice Blondel :

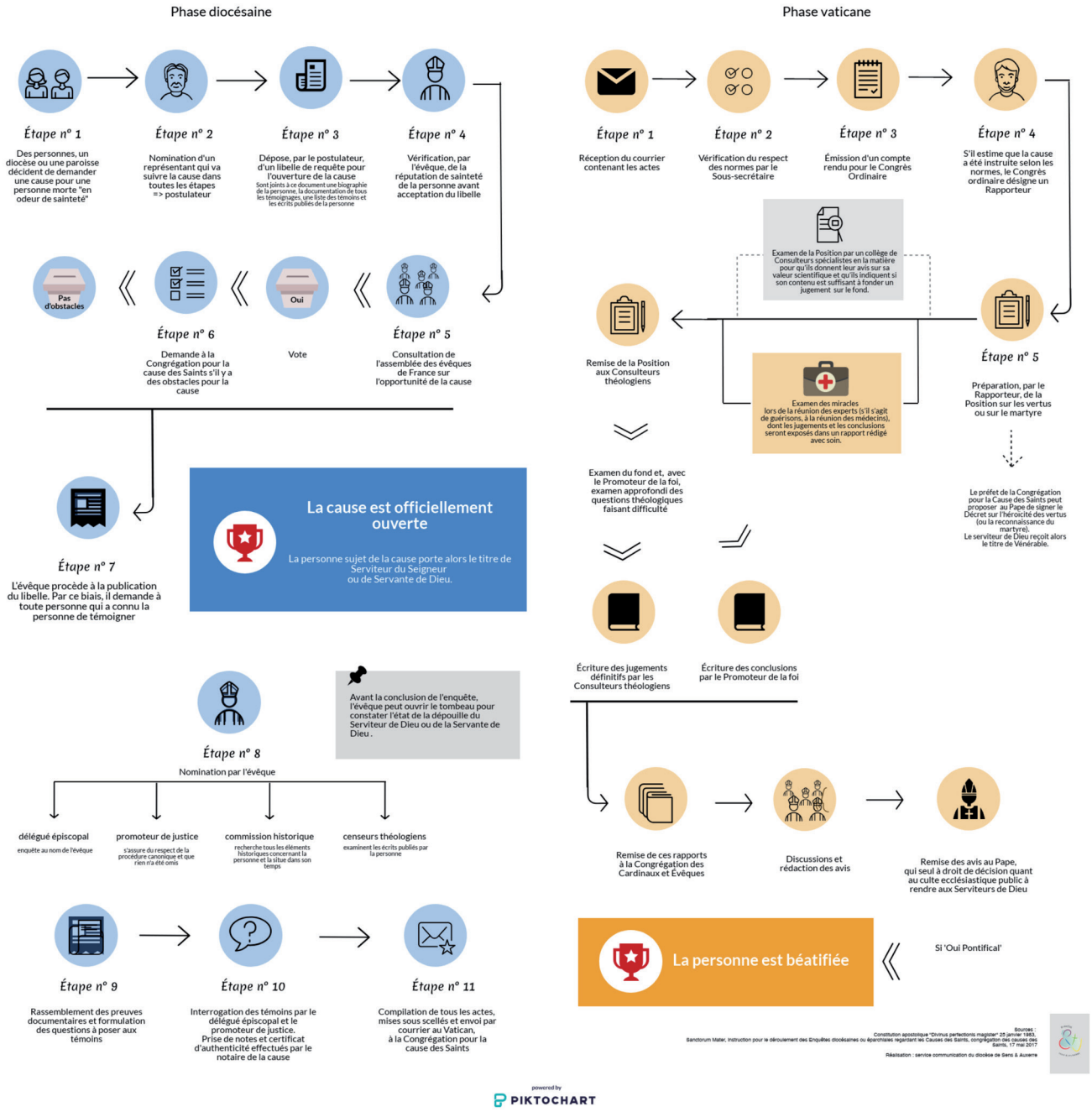
- AAS 5 (mars 2018) : Blondel et l'autorité ecclésiale,
- AAS 8 (février 2019) : Blondel et la préparation du concile Vatican II,
- AAS 9 (juin 2019) : Blondel et son enracinement aixois,
- AAS 10 (octobre 2019) : un fils spirituel de Blondel, Mgr Marius Chalve.

Si elle intervient, la nomination d'un postulateur ou d'une postulatrice permettrait, en obéissance à l'instruction romaine *Sanctuorum Mater* de 2007, de présenter à l'Archevêque d'Aix une demande d'ouverture. Après consultation du dicastère romain pour la cause des saints, et si celle-ci est favorable, l'Archevêque d'Aix pourrait alors procéder à l'ouverture officielle de la cause de canonisation. Commencerait alors une autre longue marche. Pour laquelle seront bienvenus tous ceux des Amis qui souhaiteraient apporter leur contribution.

P. Hervé Chiaverini,
chancelier (Aix)

1 : voir son message pour les funérailles, Bulletin de l'Association des Amis de M. Blondel, n° 1 (1950).
2 : voir l'important travail de Marie-Jeanne SEPPEY, « L'Ecole d'Aix (1893-1953). M. Blondel et J. Paliard ». Thèse soutenue en 2003 à l'université d'Aix-en-Provence.
3 : voir les textes dans le bulletin de la chancellerie d'Aix 'Acta Aquensis Sedis' (=AAS) n° 5 (mars 2019).
4 : ouvert en 1585, il avait été fermé en 1969.
5 : Emile POULAT, « Histoire, dogme et critique dans la crise moderniste », avant-propos de la 3e édition, Albin Michel, Paris 1996. Page LXXI note 115.
6 : Cardinal Paul POUPARD, « la sainteté au défi de l'histoire », Presses de la Renaissance 2003.
7 : téléchargeables gratuitement sur le site internet de la chancellerie du diocèse d'Aix-en-Provence.

Déroulement d'une cause : infographie service communication du diocèse de Sens-Auxerre, reprise avec l'accord du 15 janvier 2019 de Mme Isabelle TEQUI, que nous remercions pour sa bienveillance.



Nouvelles de l'association

In memoriam

« Quelle joie de sentir que dans un simple élan du coeur vers Dieu, on atteint toutes les âmes aimées, on prie pour toutes, sans oublier aucun des hommes ! O lien de charité et de perfection dans le Christ !… »
Carnets intimes, 12 décembre 1887, t. I, p. 97.

Marie-Catherine Bovis
1921 - 2019 (Aix-en-Provence)

Marc Leclerc
1950 - 2018 (Rome / Paris)

Card. Karl LEHMANN
1936 - 2018 (Mayence)

Maurizio Malaguti
1942 - 2018 (Bologne)

Yvette Périco
1944 - 2018 (Carpentras)

Xavier Tilliette, sj
1921 - 2018 (Rome / Paris)

René Virgoulay
1934 - 2017 (Lyon / Clermont-Ferrand)

« Temps ou éternité, il faut opter »

Dissipation VS Concentration

Bien que ces substantifs nous fassent plutôt penser au vocabulaire de l'Éducation Nationale, ils auraient pu s'inviter dans la langue blondélienne. Dans la Philosophie et l'Esprit Chrétien, Blondel insiste sur une dichotomie découverte chez saint Augustin, l'opposition entre dispersion et recueillement :

> Saint Augustin marque en traits de feu les deux faces de la suprême question à résoudre : ou bien notre dispersion et notre perte dans les vanités de la durée et les illusions du temps ; ou bien la recollection en Dieu qui nous modèle plastiquement, non plus seulement en son image, mais en sa forme, en nous configurant à son Verbe éternel par son Fils médiateur et son Esprit sanctificateur, au point de pouvoir dire que nous sommes conformes à Dieu : *ecce distentio est vita mea... At ego in tempora dissilui... et tumultuosis varietatibus dilaniantur cogitationes meae, donec in le confluam purgatus et liquidus igne amoris lui. Et stabo atque solidabor in te, in forma mea, veritate tua* (Confessions L. XI, ch. XXIX, XXX et passim.) .

Après avoir brièvement parler de l'éternité au début du livre XI, Augustin délaye sa pensée en de nombreux chapitres qui traitent de l'approche intérieure du temps (approche aujourd'hui qualifiée de « psychologique » ou « phénoménologique »). Il consacre finalement, presque subrepticement, deux pages (chapitres 29 et 30) à la question de l'éternité. Nombre de commentateurs contemporains laissent de côté ces dernières pages, comme s'il s'agissait d'une surcouche spirituelle ou d'un pieux complément . Pour Blondel, au contraire, c'est là qu'est donné le cœur de la doctrine augustinienne du temps. Pour saint Augustin, comme pour Blondel, l'approche du temps ne relève pas de la cosmologie. Le temps est distension de l'âme, symbole spirituel. Pour Blondel, le temps, c'est de l'histoire, c'est un fruit de la vie spirituelle. La dichotomie du temps et de l'éternité revêt nécessairement une dimension morale.

Ma vie est pour l'instant marquée par le multiple, mais avec tout l'univers, je tends vers l'unité. Comment passer du multiple à l'un ? Telle est la question de celui qui veut demeurer, être consistant ontologiquement et même atteindre sa destinée ultime. L'étendue et la durée (versants subjectifs du temps et de l'espace), dans leur hétérogénéité même, attestent « de leur commune insuffisance pour atteindre l'unité ou plutôt pour réaliser l'union suprême à laquelle nous aspirons » . Les dichotomies temps/durée et temps/espace manifestent l'incapacité du temps à dépasser le duel pour atteindre l'un. Que ces réalités ne soient pas unifiées doit nous aiguiller sur la piste d'une nécessaire unité supérieure qui leur permette d'exister conjointement. Cette réalité ne peut être que l'éternité.

Si donc ma vie ne se déploie que dans le seul horizon temporel, je serais un homme dispersé, dissipé, morcelé : la division est le propre du temps. On ne peut manquer de penser ici à des développements ultérieurs de la culture européenne sur l'éclatement du moi ou son morcellement, tant en littérature qu'en psychanalyse.

C'est l'éternité seule qui donne unité et consistance au temps. Il me faut donc atteindre l'éternité, laquelle se trouve par concentration, recueillement intérieur. Dans l'expérience de l'éternité, c'est Dieu qui se donne à moi. Il me modèle en sa « forme ». Blondel met ce terme en relation avec la doctrine augustinienne de l'information : le devenir des êtres consiste à passer d'une matière informe à l'information car c'est elle qui donne aux choses leur consistance. La forme est principe de consistance des êtres. Elle joue un rôle déterminant puisque venant d'en-haut, elle appose l'image divine dans les choses. Le recueillement dans l'éternité offre la solidité et l'unité désirée dans ma vie. C'est ainsi que je suis rendu conforme à Dieu. Au final, le dilemme est donc le suivant : la dispersion dans le temps, sans Dieu et finalement hors de l'être, ou bien le recueillement en Dieu, dans l'éternité, en étant rendu de plus en plus consistant, par Dieu lui-même. Une fois de plus, c'est donc à une option que ma liberté se trouve conviée.

P. Nathanaël GARRIC